



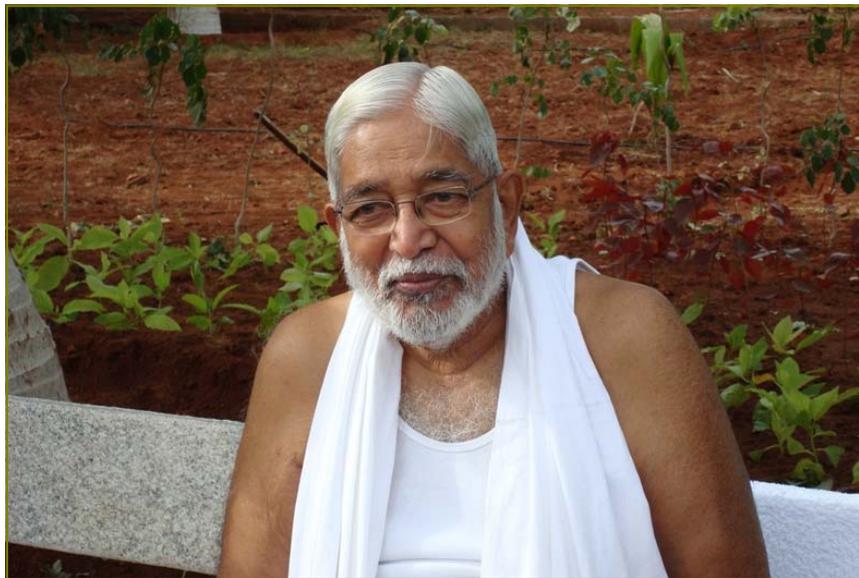
Nous avons un devoir envers notre monde

Chers frères et sœurs,
Je suis quelque peu impressionné par le grand nombre de personnes présentes ici et je ne sais vraiment pas de quoi parler. Mais je me souviens qu'une fois, durant un séjour de Babuji Maharaj aux Etats Unis, un centre s'était bien préparé et nous devions aller à cinq heures du soir dans une université ; les organisateurs, nos abhyasis, avaient dit qu'il y aurait environ un millier de personnes. Quand nous sommes arrivés, dix minutes en avance, il y avait deux abhyasis. A cinq heures, il y en avait cinq. A cinq heures dix, il y en avait exactement sept. Alors j'ai demandé à Babuji : « Il n'y a que sept personnes. Que faut-il faire ? »

Il répondit : « Qu'il y ait sept ou sept mille personnes, ce que tu dois dire est la même chose. Pourquoi te soucier du nombre de personnes présentes. Le coucou chante sans s'attendre à avoir un public. Chante-t-il plus fort quand il y a plus de monde ? Fais ton travail. Ton travail est de parler. Parle. »

[..] Vous voyez, qu'il y ait ou non du monde, nous devons être capables de dire ce que nous devons dire et ce que nous devons dire doit être ce à quoi nous pouvons penser de mieux à ce moment-là. Ce à quoi je peux penser de mieux pour aujourd'hui... Vous savez, aujourd'hui, j'ai quatre-vingt-quatre ans et cette vie a été longue... [..] Toutes les vies sont les mêmes parce que le but est le

même. [..] Ce qui importe, c'est ce que vous avez appris. Plus vous vivez longtemps, plus vous êtes censés avoir appris. [..] J'espère que les abhyasis



réaliseront qu'ils ont un devoir envers eux-mêmes, ils ont un devoir envers leur race (la race humaine), ils ont un devoir envers le monde. [..] Nous sommes des bhaktas [dévots] de l'univers, nous sommes responsables de l'univers. [..] Aujourd'hui, ce n'est plus votre pays ou mon pays, c'est mon monde. N'importe quoi arrivant n'importe où peut nous affecter. [..]

Tout cela provient de la violence qui se trouve dans le mental individuel de chacun de nous ici. Nous avons des pensées violentes. Nous avons des pensées d'acquisition, d'avidité, de pouvoir. Nos politiciens mènent le pays dans cette course folle vers la destruction. Nous suivons. [..] Nous créons nos dirigeants et

ensuite nous souffrons. [..] Ainsi la spiritualité est gaspillée chez la plupart d'entre nous ici. Nous venons en vacances, nous profitons de la musique,

nous profitons de la bonne nourriture. Combien d'entre nous sont des aspirants sérieux ? Babuji Maharaj avait coutume de dire : « Do ya teen [deux ou trois], » dans une assemblée de, disons, cinq cents personnes à cette époque. [..]

Ainsi, chaque année nous donnons des messages, nous écrivons des articles, nous publions des livres, nous avons ces cérémonies pour la sortie d'un livre, mais qu'est-ce qui entre là [la tête] et beaucoup plus important, qu'est-ce qui entre là [le cœur] ? Écoutez-nous tous ces discours, juste comme certains l'ont dit, pour entendre ma voix ? Que vaut ma voix si elle ne pénètre pas dans votre cœur ? Que vaut-elle ? [..] Babuji a dit : « Un médicament

savoureux n'existe pas. On peut l'enrober de sucre, mais le remède de lui-même est toujours kaduva (amer). La vérité est du même genre. Elle est amère et nous ne pouvons pas l'enrober de sucre car elle n'aurait pas de sens, vous savez. Alors soyez prêts à la vérité la plus amère qui ne viendra que de l'intérieur de vous-même. [..] Regardez toujours ici [le cœur] chaque fois que vous avez peur, chaque fois que vous vous écartez du chemin. Babuji Maharaj disait toujours : « Ne vous fiez pas à ceci [la tête]. Cela ne sert qu'à penser. Cela vous donnera une information. Cela ne vous dira pas ce qui est juste et ce qui ne l'est pas. Quand vous doutez, référez-vous au cœur. »

Je prie pour que Ses bénédictions soient aujourd'hui sur vous tous. Merci.

24 juillet 2011, Tiruppur, Inde.

Sommaire

Un devoir envers notre	1
Un séminaire pour la vie	2-3
24 juillet à Lenasia	3
85 années de divin travail	4
Messages du Monde Lumineux	5
Reflexions du jour	5

Séminaire Africain à Chennai-Tiruppur — Un séminaire pour la vie

Un voyage mémorable

Commencé à Chennai, le 16 Juillet, le séminaire Africain s'est poursuivi à Tiruppûr. Le 18 Juillet nous avons quitté Chennai pour un périple de plus de 11 heures en bus. Ce voyage mémorable, mérite qu'on s'y arrête un instant. En effet, pour relier Tiruppûr nous avons trois options: le train, l'avion ou le bus. Certains optèrent pour l'avion, mais le plus gros des participants choisirent le bus.

C'était un pari risqué, car c'était apparemment l'option la moins favorable en termes de confort et de durée. Mais là aussi, nos appréhensions ont volé en éclats, et les participants se souviendront longtemps encore de ce voyage. Le Deux arrêts avaient été programmés par le Maître: à l'ashram de Natrampalli où un déjeuner nous fut offert, et à l'ashram de Krishnagiri pour une pause thé.

Tout au long de ce voyage nous avons senti la présence du Maître dans nos échanges fraternels, nos sessions de travail et encore plus lors du satsangh profond que nous avons eu. C'était une autre manière d'être en séminaire, et d'être connecté à Lui.

Nous allons tout au long de ces pages laisser nos frères donner leurs témoignages et ressentis. Vous y trouverez aussi, un article sur les célébrations du 24 Juillet à Lénasia en Afrique du Sud, article tout à fait en phase avec la devise du séminaire et avec les témoignages qui sont le pro-

longement de cette « Unité dans la Diversité ».

JN-MMK



12 juillet 2011 – Dans le cottage du Maître à Manapakkam

Un séminaire avant l'heure...

Arrivés le 12 Juillet à Manapakkam à 3 heures du matin, nous nous retrouvons naturellement regroupés devant le cottage après la méditation de 9h. Nous sommes une petite vingtaine de la Réunion et de Madagascar. En fin de matinée, les portes s'ouvrent et nous sommes reçus par Master... Quelques échanges spontanés, présentation des nouveaux abhyasis et profonds moments de silence. Une atmosphère superbe se révèle. Une belle surprise: nous sommes invités à rester et à partager le déjeuner avec Master avec quelques frères et sœurs Russes ! Un à un les abhyasis reçoivent un plateau

superbement garnis sous l'œil vigilant du Maître qui veille à ce que tous soient servis. De toute évidence Son regard scrute bien au-delà ... Le séminaire Africain commence en fanfare avant l'heure.

Le 16 juillet Master effectue l'ouverture officielle du Séminaire par une méditation superbe. Les

frères et les sœurs du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, du Gabon, du Congo, du Cameroun, de la Réunion, de Madagascar, de la Tanzanie, de l'Afrique du Sud, de Mayotte, d'Egypte, du Maroc sont présents: l'Afrique se fond en une seule unité. Master s'exprime après le satsangh. Une perle parmi d'autres qui m'a marqué: pour certains le courage est de partir en forêt durant 3 jours, d'autres disent que le courage c'est de tuer un lion; mais le vrai courage est de retirer de nous (de notre cœur) tout ce que l'on est pour que seul le Divin subsiste.

Nous ne sommes pas au bout de nos surprises, Master nous gratifie d'opportunités et d'attentions spéciales tout au long du séjour. Toute notre gratitude à Master pour ces moments uniques, de pure félicité. Merci à tous ceux qui ont permis que cela puisse se réaliser, puissent d'autres opportunités comme celle-ci voir le jour.

Richard Desriaux - La Réunion

"Vous devez être comme des lions..."

Organisé du 16 au 20 juillet 2011 à Manapakkam puis à Tiruppur où eut lieu l'anniversaire du Maître, le séminaire Africain, le tout premier du genre dont le thème voulu par le Maître fut "L'Unité dans la diversité" a tenu toutes ses promesses. Dès l'ouverture, le Maître dans Son discours donna le ton: "Vous devez être comme des lions...", des fers

Suite page 3



17 juillet 2011 — Intervention du frère Krishna



18 juillet 2011 — à l'ashram de Krishnagiri

Suite de la page 2

de lances qui dans chaque pays d'Afrique seraient des modèles enseignant par l'exemple pour élever le niveau de conscience des autres afin que le " développement de l'Afrique pour les Africains " soit possible.

Au cours du séminaire, plusieurs orateurs développèrent des thèmes importants: "l'unité dans la diversité", "La pratique spirituelle",



16 juillet 2011 — Séance de groupe à Manapakkam

"l'Amour parfait dissipe la peur", "répandre le Sahaj Marg", étayés par des questions-réponses, le séminaire a été l'impulsion nécessaire pour que, comme des points de lumière, nous puissions en allumer d'autres dans nos pays respectifs illuminant ainsi tout le continent qui pourra alors fusionner avec la Lumière source: Le Maître.

Catalogué comme le « Continent sombre », Le Maître a dit: « ce n'est pas le continent qui est sombre c'est plutôt les cœurs de gens vivant sur ce continent qui sont sombres... »

Nous devons donc apprendre à nous définir comme Africain, avant de prétendre être humain et se fondre dans le Soi pour l'ultime voyage. Fiers d'être Africains doit être une affirmation de soi nous permettant de ne plus nous définir par rapport à une culture, à un peuple, à une langue... nous devons résolument nous prendre en charge. Le Maître ne dit-il pas: « Le développement intérieur est mien, mais le développement extérieur est vôtre. » Réveillons-nous donc, consacrons-nous au Sahaj Marg. Souvenons-nous par ailleurs que nous sommes tous frères et que l'unité dans la diversité, c'est aussi beaucoup de tolérance, c'est accepter l'autre dans toute sa différence, c'est le partage en sachant que par Lui nous sommes Un. Une Humanité, sans distinction de races, de castes, de couleurs, de langues, de cultures.. Le Maître est d'Envergure, la Mission Solide, la Méthode Efficace, il ne nous reste plus que la coopération, une volonté inébranlable et l'abandon.

Que Sa Paix demeure sur Tous.

Teston Moutakala - Congo

24 Juillet à Lenasia (Afrique du Sud)

Un jour avant les célébrations du 85e anniversaire du Vénéré Maître, un groupe d'abhyasis du Centre de Richards Bay, dans le Kwa Zulu Natal était chaleureusement accueilli à l'ashram de Lenasia, à Johannesburg. Plus tard, l'ambiance festive a été renforcée avec l'arrivée d'abhyasis de Polokwane.

Dans la soirée, un feu de bois crépitant devant le dortoir de l'ashram tenait chaud. Bientôt dans un esprit enthousiaste de joie et d'unité fusèrent des chants dévotionnels en sotho et en anglais chantés par les abhyasis de Polokwane. Le Frère Shashidhar chanta une chanson émouvante en Kanada, dédié à notre Maître bien-aimé. Les chansons chantées en groupe établirent un sentiment de joie, d'harmonie et d'amour entre tous les abhyasis présents. La séance se termina par la prière universelle.

Le dimanche, 24 Juillet, environ 120 abhyasis assistèrent aux célébrations. Certains abhyasis se levèrent bien avant quatre heures du matin, en prévision de cette journée mémorable. La méditation de groupe le matin était précédée par deux messages du "Monde Lumineux" de Lalaji Maharaj et Babuji Maharaj, soulignant l'importance de la commémoration des dates de naissance de nos Maîtres. Le satsangh était profond.

Un programme vidéo suivit le petit déjeuner et un événement imprévu survint par la suite. Les abhyasis de Polokwane, avec le frère Shashidhar et la sœur Manisha Joshi, chantèrent des chansons ayant profondément ému tous ceux qui étaient présents. Nous pouvions sentir toute l'atmosphère chargée de l'amour et la dévotion envers notre Maître. L'unité

était si évidente. Tous les abhyasis ne faisaient qu'un. Il semblait n'y avoir aucune différence: c'était une condition spéciale que nous devrions chercher à atteindre, et maintenir dans nos vies.

Après le déjeuner, les abhyasis de Polokwane devaient partir pour leur long voyage de retour. La présence de nos frères et sœurs de Polokwane a ajouté une atmosphère particulièrement vibrante à la fête.

La célébration s'est terminée par un merveilleux satsangh dans la soirée. Les jours à venir révéleront à quel point nous avons tous changé intérieurement. Nous devons alors manifester ces changements à l'extérieur à travers notre comportement et notre caractère.

Shantilal Soma, Manilal Roopa & Shashidhar Gatnatti



L'unité dans la diversité à l'ashram de Lenasia le 24 juillet



Quatre-vingt-cinq années de divin travail

85 ans de vie d'un Divin Vénéré Maître,
 85 bornes kilométriques franchies sous la conduite divine.
 Vénéré Master des deux mondes,
 Tu as franchi quatre-vingt-cinq années de divin travail pour la nature,
 Chaque mois avec ses jours de la semaine,
 Chaque jour avec ses heures,
 Chaque heure avec ses minutes, secondes et tierces,
 Chaque instant a sa signification sur le plan cosmogonique,
 C'est la manifestation divine en chaque lettre,
 Oui ! En chaque lettre du Divin Nom de notre Vénéré Master.
PARTHASARATHI RAJAGOPALACHARI,
 Ce Divin Nom est porteur d'espoir à travers la philosophie,
 Oui ! La philosophie d'une Mission à caractère Divin,
 La SHRI RAM CHANDRA Mission qui prône,
 Qui prône le règne de la tolérance dans l'humilité,
 De l'humilité dans l'amour du Maître,
 Notre Maître, toujours au service de la Divine Mission,
 Une Mission sublime devant faire naître la fraternité,

Fraternité, symbole d'un gage pour la Réalisation humaine.
 Mon Vénéré Master, mon fil conducteur,
 Mon Vénéré Master, ce rempart infranchissable,
 Mon Vénéré Master, mon guide éclairé,
 Mon Vénéré Master, ma protection contre l'adversité,
 Tu intervies avec douceur et tendresse là où la dureté,
 Oui ! Là où la dureté humaine peut agir fatalement.
 Chaque borne kilométrique franchie entraîne,
 Oui ! Elle entraîne et emporte avec soi, sous l'effet de la grâce,
 Sous l'effet de la grâce du Vénéré Master tous les lots,
 Oui ! Tous les lots d'événements grâce au cleaning conduit par Master.

à mon Vénéré Master, **PARTHASARATHI RAJAGOPALACHARI**

à l'occasion de son 85ème anniversaire

Par SONKOUAT Sonilo, Bafoussam, Cameroun

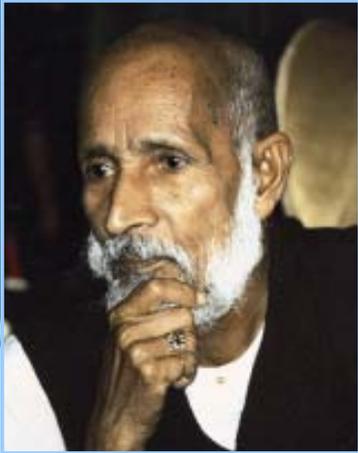


*18 juillet
 2011 —
 Sourires
 éclatants à
 l'ashram de
 Krishnagiri*



**Messages du monde lumineux**

Vendredi 30 mai 2003 – 10 h



« LES ÉNERGIES de la terre deviennent négatives et cela pour de multiples raisons que nous ne développerons pas ici, notre propos se situant ailleurs. La méditation telle que nous la pratiquons joue un rôle très favorable dans l'équilibre des corps subtils, qui se répercute au niveau du corps physique. En s'observant, l'abhyasi peut le percevoir et cet élément n'est pas négligeable pour son bien-être. Le monde actuel, avec ses pollutions de toutes natures ne cessant d'augmenter, se trouve en danger. L'homme est pris dans cet engrenage, sans pouvoir y échapper. Méditer ne protège pas de tout, mais cette action permet de rétablir un équilibre dans les énergies subtiles, qui l'aide sensiblement. Certaines formes de pollution deviennent inquiétantes ; ce processus est irréversible dans les conceptions actuelles de l'économie mondiale où l'intérêt prime avant tout.

« La pratique spirituelle ne règle pas ces problèmes ; loin de là, mais elle permet, à défaut de remédier à de tels maux, d'ouvrir d'autres perspectives sur un monde où les valeurs sont bien différentes. Méditer ouvre les portes d'un espace débouchant sur une richesse méconnue de la majorité des hommes.

« Ce que nous proposons dans notre voie ne demande pas d'aptitudes spéciales ; elle est ouverte à qui se sent capable d'une démarche de ce genre. La voix du coeur sait se faire entendre lorsque le moment est venu. Puissent tous les hommes ressentir un jour ce besoin de se tourner vers d'autres valeurs capables de transformer leur vie. »

Babuji

Messages du Monde Lumineux, Tome 1, page 243

Reflexions du jour**Ajoutez de la vie**

Babuji a dit que l'élément ultime de la sagesse, c'est de ne pas chercher à ajouter des années à votre vie, mais d'ajouter de la vie à vos années.

Source: P. Rajagopalachari - Heart Speak 2004, Vol. 2, page 183.

Une vie simple

Mon Maître Babuji Maharaj disait: "Soyez simples et en accord avec la nature" parce

qu'on n'a pas besoin d'argent pour être simple. Même les plus pauvres peuvent être simples.

Source: P. Rajagopalachari - Heart Speak 2004, Vol. 2, page 202.

La sagesse

La sagesse consiste à anticiper les événements. Apprendre avant l'événement, c'est la voie de l'homme sage. Prévenir complètement l'événement, c'est la sagesse du sage.

Certains d'entre nous ne découvrent les conséquences de leurs actes qu'après avoir agi. Certains en connaissent le résultat pendant qu'ils sont en train d'agir. L'homme sage sait à l'avance et évite l'action. Cela aussi, c'est la discipline.

Source: Shri P. Rajagopalachari, "Révéler la personnalité", chap. "La discipline", p.107.

**Ont contribué à ce numéro:**

Conception et mise en page MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Pages intérieures : Les noms des auteurs figurent au bas de chaque article.

Abonnement en ligne:

<http://www.sahajmarg.org/newsletters/africa>

Adresse mail

Pour toute communication destinée à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien veuillez écrire à: echoes.africa@srcm.org

